

**Elisabeth BINTZ**

# **Scolariser un enfant avec AVS**

**concrètement,  
que faire?**

**Faciliter l'inclusion scolaire  
des élèves handicapés.**

**Travailler en collaboration avec l'enseignant.**

**Aider à la vie quotidienne  
dans l'établissement.**



## PRÉFACE

Suite à l'officialisation en 2003 du recours possible aux **Assistants de Vie Scolaire (AVS)** pour accompagner les élèves en situation de handicap dans leur scolarité, la mise en œuvre de la loi de 2005, en actant l'obligation pour l'École d'accueillir ces enfants différents, a simultanément généralisé et imposé la présence des AVS auprès des enseignants...

C'était une aventure nouvelle où tout était à construire et à inventer pour la réussite de cette scolarité pour tous, droit essentiel tant attendu... C'était un véritable défi tant pour « l'École ordinaire » jusqu'alors à l'écart du monde du handicap, tant pour les enseignants non préparés et inquiets, que pour les AVS dont on devait imaginer la place et le rôle...

Aujourd'hui, en 2014, malgré les dix années passées et l'appui des circulaires définissant les modalités de fonctionnement de cette nouvelle organisation, bien des difficultés et des interrogations persistent...

Pas simple pour ce nouveau duo « enseignant/AVS » d'être confronté à une multiplicité de handicaps, d'en découvrir les caractéristiques, les effets, les adaptations pédagogiques nécessaires...

Pas simple d'apprendre à travailler ensemble, chacun dans son champ d'action et dans le respect de celui de l'autre...

Pas simple...

Cet ouvrage arrive à bon point... Véritable mine de renseignements, il s'adresse autant aux enseignants qu'aux AVS afin de les aider dans cette cohabitation encore nouvelle et sans cesse à construire...

L'auteure se propose de préciser la réglementation, de clarifier les missions et les rôles, d'énoncer les limites, mais aussi de dresser un catalogue simple et concret des caractéristiques et des fonctionnements

liés à chaque trouble ainsi que des adaptations possibles et nécessaires pour compenser les difficultés d'apprentissage inhérentes à ces handicaps.

Le pari est tenu, au profit direct des apprentissages et de la réussite scolaire en « milieu ordinaire » des élèves en situation de handicap ...

**Jacky DELARGE**

**Directeur d'École d'Application**

10 classes « ordinaires », 1 CLIS handicap moteur, 1 CLIS dyspraxie et de nombreux élèves en situation de handicap accueillis individuellement.

**Témoignage de Fatoumata DEBLOUX**  
**AVS individuel**

*« Ça y est... La proposition de poursuite de scolarité, l'année prochaine, au collège et sans AVS, de G.D. que j'accompagnais depuis le CP, entérinée lors de l'ESS, marque la fin de ma mission...*

*Cette élève n'a incontestablement plus besoin de mon aide puisqu'elle a beaucoup progressé durant ces 5 dernières années du point de vue des apprentissages et de l'autonomie. Elle est fin prête à voler de ses propres ailes et le désire ardemment.*

*Je suis fière d'avoir pu mener cette mission jusqu'au bout, comblée et heureuse de savoir que j'ai contribué à ce qu'elle s'épanouisse pleinement dans une classe ordinaire. Néanmoins j'appréhende le moment où nous allons nous quitter à la fin de l'année; les liens que nous avons tissés en 5 ans sont si forts que je dois me préparer autant qu'elle à cette séparation. Telle est la mission des AVS... Tout mettre en œuvre pour que leur accompagnement soit le plus vite possible inutile...*

*La mission des AVS relève d'un véritable antagonisme dans le sens où sa réussite implique son arrêt et sa disparition... »*

**Témoignage de Laurie DANDOIS**  
**AVS collective en CLIS handicap moteur**

*« Après cinq années d'expérience en tant qu'assistante d'éducation, me voici sur un poste d'AVS co...*

*Moi qui voulais du changement, je ne suis pas déçue : une école élémentaire ECLAIR, une CLIS 4 de sept élèves handicapés moteurs, marqués aussi bien par leurs différences physiques que scolaires...*

*Sans formation, le « défi » me paraît compliqué, mais pas insurmontable. Pour apprendre à faire connaissance avec les élèves, je me rends vite compte qu'il me faut, pour être le plus efficace possible, rester en observation constante, tant de leur comportement que de celui de l'enseignante avec qui je travaille, car c'est au travers de son expérience que je vais acquérir la mienne.*

*À l'issue du premier trimestre, je commence tout juste à m'adapter au quotidien et aux attentes de la maîtresse. Le rythme de la classe ne laisse que trop peu de temps à l'échange avec l'enseignante... C'est un réel manque que je tente de combler en discutant avec d'autres AVS de l'école qui partagent mes difficultés et mes interrogations... »*

**Témoignage de Laurie DANDOIS**  
**AVS collective en CLIS handicap moteur**

*« Le matin, Léa franchit rarement la porte de l'école sans hurler, insulter, cracher et il faut que Jeanne, son AVS, use de bien des stratagèmes pour qu'elle finisse par s'asseoir à la place qui lui est réservée chez Nadella, l'enseignante qui l'accueille dans sa classe de CP à raison de 1h30 par jour...*

*Il n'est pas rare ensuite que Léa se lève subitement, insulte sa maîtresse ou les autres élèves, renverse sa chaise, lance la poubelle...*

*Tant de violence chez une petite fillette de six ans... C'est troublant.*

*Jeanne est en fin de contrat et son remplacement risque de prendre un certain temps en raison des difficultés de recrutement... L'aménagement de scolarité de Léa est compromis car elle ne peut se passer d'AVS pendant plusieurs semaines...*

*Ma proposition d'assurer la transition de temps d'accompagnement auprès de Léa est acceptée et entérinée par l'équipe de suivi de scolarité.*

*Même si je suis bien évidemment inquiète du premier contact, ce ne sont pas les insultes ou les coups que j'appréhende, mais plutôt les interrogations et les questions qui vont me venir pour trouver les moyens d'aide à cette enfant en souffrance... Mon objectif est double... Accompagner Léa dans la quête d'un statut d'élève et permettre ainsi à Nadella d'être une maîtresse disponible pour les autres élèves...*

*Très vite, de façon aussi surprenante que spectaculaire, Léa entre en classe sans crise incontrôlable, salue les adultes et ses camarades. Ces derniers commencent à la solliciter pour jouer avec eux dans la cour.*

*En classe, Léa est douée pour les mathématiques. Je l'encourage, la valorise, la félicite.*

*Notre « cohabitation » en classe repose sur un véritable paradoxe... À la fois Léa recherche ma présence et ma reconnaissance, à la fois elle me repousse en me traitant de "méchante", "moche", "folle" ... Elle essaie même de me pincer...*

*Avec la maîtresse, nous faisons "bloc" pour contrer certains de ses caprices. Nadella me fait confiance, me gratifie et me laisse autonome en me prodiguant certains conseils. Je me sens valorisée, ce qui me conforte et m'aide à aller de l'avant.*

*Aujourd'hui, les progrès de Léa permettent d'envisager un temps de scolarisation total...*

*Je ne sais toujours pas de quoi souffre Léa, de la raison exacte de ce retournement spectaculaire de situation, du temps que ça va durer...*

*Je me contente d'accompagner Léa au jour le jour, de la gratifier et de m'émerveiller de ses progrès... »*

**Témoignage de Rachel PERISSE**  
**AVS collective en CLIS dyspraxique**

*« Lors de mon entretien de recrutement, en novembre 2007, on me propose deux postes très différents : aide à la direction d'une école maternelle ou accompagnement d'élèves en situation de handicap dans leur scolarité...*

*Ignorante et terrifiée par le domaine du handicap, j'opte sans hésitation pour la première proposition...*

*Toutefois, dès décembre de la même année, face aux difficultés de recrutement d'une AVS pour la classe de CLIS dyspraxie de l'école élémentaire voisine, on me demande de bien vouloir y assurer cette mission...*

*Je ne cache pas mes appréhensions et précise en toute transparence que je ne suis pas certaine de rester sur ce poste pour lequel je m'accorde 15 jours d'observation...*

*Janvier 2014... Cela fait maintenant 6 ans que j'occupe la fonction d'AVSco sur cette même CLIS. Très vite conquise et débarrassée de mes inquiétudes, je suis désormais dévouée aux missions qui me sont confiées.*

*Au-delà de l'aide que j'espère avoir apportée aux élèves que j'ai accompagnés, je mesure tout ce qu'ils m'ont appris eux-mêmes, tout ce que cette fonction m'a donné à apprendre de moi-même...*

*J'ai enfin trouvé ma voie...*

*À l'issue de mon contrat, et parce que le métier d'AVS reste précaire, je serai obligée de quitter mes fonctions. Comme j'aurais aimé continuer !!!*

*En conséquence, je souhaite, sur la base de tout ce que j'ai appris, accéder à la profession d'éducateur spécialisé... »*

**Témoignage de Christine TOUCHET**  
**AVS collective en CLIS dyspraxique**

*Dès mon premier jour en tant qu'AVS co dans une classe de CLIS dys..., je me suis dit que la patience serait le maître mot et je me suis rendue compte à quel point, en tant que mère de famille de deux jeunes qui réussissent scolairement plutôt bien, mais tante d'une petite fille de 10 ans en CLIS avec des retards d'acquisition importants, j'étais loin de me douter de la réalité de la lenteur du rythme de travail.*

*Cette première journée m'a permis d'imprimer le ton des journées à venir, faites de beaucoup de temps d'observation, concentrée en silence au fond de la classe...*

*Ce qui m'a manqué le 1<sup>er</sup> jour*

- un trombinoscope des élèves, avec leur prénom et leurs particularités, avec les grandes lignes et conséquences de leur handicap.
- un trombinoscope de l'équipe enseignante ! Il faut tellement de temps pour connaître tout le monde.
- une définition plus précise des tâches que l'on attendait de moi.

*Ce que j'ai fait les premiers jours...*

*J'ai beaucoup observé le travail du maître, comment il traitait les tâches journalières récurrentes pour pouvoir anticiper les jours suivants et essayer, au jour le jour, de voir où je pouvais intervenir de manière judicieuse. Cela se fait par tâtonnement, un peu comme une recette de cuisine que l'on personnalise : on ajoute des ingrédients par petites quantités et on goûte au fur et à mesure... Ensuite on ne touche plus à rien quand cela fonctionne !*

*L'inclusion en classe ordinaire*

*Un peu déstabilisante au départ, l'expérience de l'inclusion est multiple. Elle permet à l'élève de se retrouver face à une réalité qui aurait dû être la*

*sienne, c'est-à-dire être scolarisés comme les autres dans une classe de 30 !*

*La place de l'AVS est là primordiale... Ses encouragements personnels mais discrets, son aide à la reformulation et compréhension des consignes, au démarrage de l'activité, sont indispensables à cette expérience qui peut être angoissante. Le travail de l'AVS y est plus individualisé, plus approfondi, plus complet et donc plus impliquant.*

*Le travail d'AVS requiert beaucoup de calme et de patience, un savant mélange d'empathie et de fermeté, un comportement sans cesse adapté entre la classe « enseignante » et la cour « confidente » !*

*C'est un travail varié et valorisant : le sourire des enfants en situation de réussite et de progrès dans le domaine de la confiance en eux est le plus beau des cadeaux.*